

SITUATION GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

Dominique BONJEAN¹

LE MASSIF CALCAIRE DE SCLAYN

Déjà mentionné, en 1910, dans le Bulletin des Chercheurs de la Wallonie (Donceel et al., 1910) pour son grand intérêt spéléologique, le massif calcaire de Sclayn (composé de calcaires noirs à cherts noirs - étage viséen) a fait l'objet de nombreuses campagnes de prospections et de fouilles, chaque décennie voyant la mise au jour de nouveaux accès au réseau karstique.

Sur la rive droite de la Meuse, au coeur du village de Sclayn (Andenne - province de Namur), s'ouvre un petit vallon, le Fond des Vaux où coule encore le Ri de Pontainne, partiellement en régime souterrain (figure 1). Le versant ouest du vallon est le plus riche en cavités.

A partir de 1949, quelques membres de la Société spéléologique de Namur entreprennent les premiers travaux de prospection (Dewez, 1981). En 1950, ils entament la fouille de la grotte « Saint-Paul » et en 1953, celle de sa voisine sous-jacente, la grotte « Sous-Saint-Paul », reliée à la première par une cheminée.

Exploités pendant près de vingt années, ces deux gisements ont livré un abondant matériel lithique et osseux composé d'industries lithiques dont la chronologie s'étale du Paléolithique moyen au Mésolithique. L'éparpillement des découvertes dans des collections privées ainsi que la quasi absence de documents relatifs à la localisation planimétrique et stratigraphique des vestiges rendent les analyses pratiquement impossibles. Les rares comptes-rendus de fouille font toutefois état d'un lot impressionnant de restes humains vraisemblablement néolithiques : une dizaine d'individus auraient été exhumés d'après les décomptes des crânes par les inventeurs !

LA GROTTTE SCLADINA

Découverte au printemps 1971 par des spéléologues sclaynois et namurois, la grotte sera baptisée « Scladina » par les fondateurs du Cercle Archéologique Sclaynois (C.A.S.), les premiers qui comprirent l'importance du gisement et y effectuèrent des fouilles systématiques. Percée dans les bancs de calcaire viséen, cette cavité est la sortie supérieure d'un important réseau très partiellement dégagé, la grotte Saint-Paul, précédemment citée, constituant une entrée annexe de Scladina (figure 2). Le porche d'entrée de Scladina, à trois mètres à peine

¹ Archéologie Andennaise, 339d rue Fond des Vaux, B-5300 Sclayn.

D. BONJEAN - SITUATION GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

sous le plateau, domine la vallée du petit affluent condrusien qui rejoint la Meuse au coeur du village, à environ 750 mètres en aval.

La grotte, orientée à l'est-sud-est, se présente comme un vaste couloir de 5 à 6 mètres de large sur environ 7 de hauteur. Ses coordonnées Lambert sont : X = 196, 57 km E ; Y = 130,60 km N, altitude = 137,7 m (sur la carte IGN 48/1-2, Andenne - Couthuin, recoupant les parcelles cadastrales : Andenne 8^e division, Section E, parcelles 469 f + 491).

De 1971 à 1977, le cercle local procède au dégagement du porche et à la fouille de l'intérieur de la cavité sur une longueur d'environ 20 mètres. A une altitude de ± 2 mètres sous le plafond, les premiers artefacts sont découverts. Les fouilleurs, persuadés de l'importance de leur gisement, font alors appel à des spécialistes.

A partir de 1978, le Service de Préhistoire de l'Université de Liège, sous la direction du Professeur Marcel Otte, entame sa première campagne de fouilles à la grotte, en collaboration avec le cercle local (C.A.S.). Après avoir évacué les gros blocs de calcaire provenant de l'effondrement de l'auvent de la grotte, un sondage est creusé sur la terrasse de Scladina. Sur une surface de 16 mètres carrés, il met au jour le fond de la cavité à ± 5 mètres de profondeur. A cette altitude, une cheminée est également dégagée, mettant Scladina en relation avec un réseau karstique sous-jacent. En 1983, les travaux de sondage sont interrompus à ± 10 mètres de profondeur : les principaux niveaux archéologiques et paléontologiques étant identifiés.

La grotte Scladina révèle peu à peu ses richesses paléontologiques et archéologiques : une quantité énorme de vestiges osseux est récoltée et deux niveaux d'habitat moustériens sont localisés. Des études palynologiques très complètes sont appliquées à la séquence stratigraphique dont l'ampleur et l'état de conservation sont remarquables dans le puits de sondage. Progressivement, Scladina s'élève au rang de site de référence pour la connaissance de la climatologie du Paléolithique moyen nord-ouest européen (Bastin, 1992).

La fouille systématique de la cavité commence alors, en planimétrie rigoureuse pour les niveaux d'habitat. D'abord concentrée dans la première salle, la fouille se poursuit à présent à environ 40 mètres du porche actuel.

A la jonction entre les grottes Scladina et Saint-Paul, les récentes découvertes d'ossements humains néandertaliens couronnent vingt-sept années de recherche et donnent au site une dimension émotionnelle supplémentaire (Bonjean, 1996; Toussaint, 1996, Bonjean et al, 1996).

Actuellement, les fouilles sont menées par l'ASBL Archéologie Andennaise et l'Université de Liège, avec l'aide de la Ville d'Andenne et de la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne (DGATLP).

En 1996, la grotte a été classée puis reconnue comme site archéologique de caractère exceptionnel, par arrêté du Gouvernement wallon déterminant la liste du patrimoine immobilier exceptionnel de la Région wallonne.

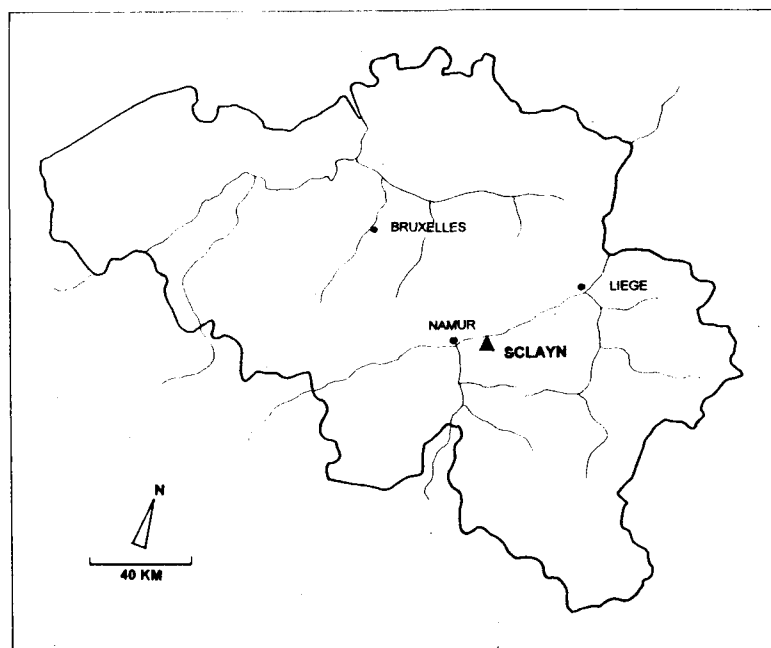
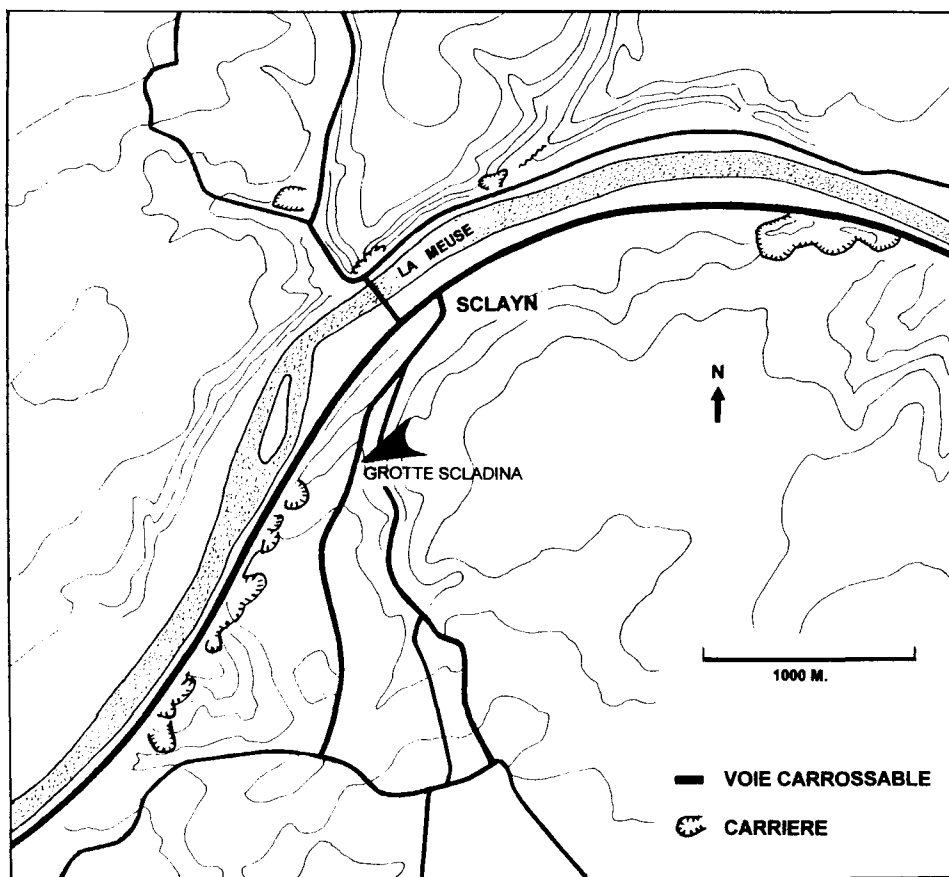


Figure 1 : localisation de la grotte Scladina.

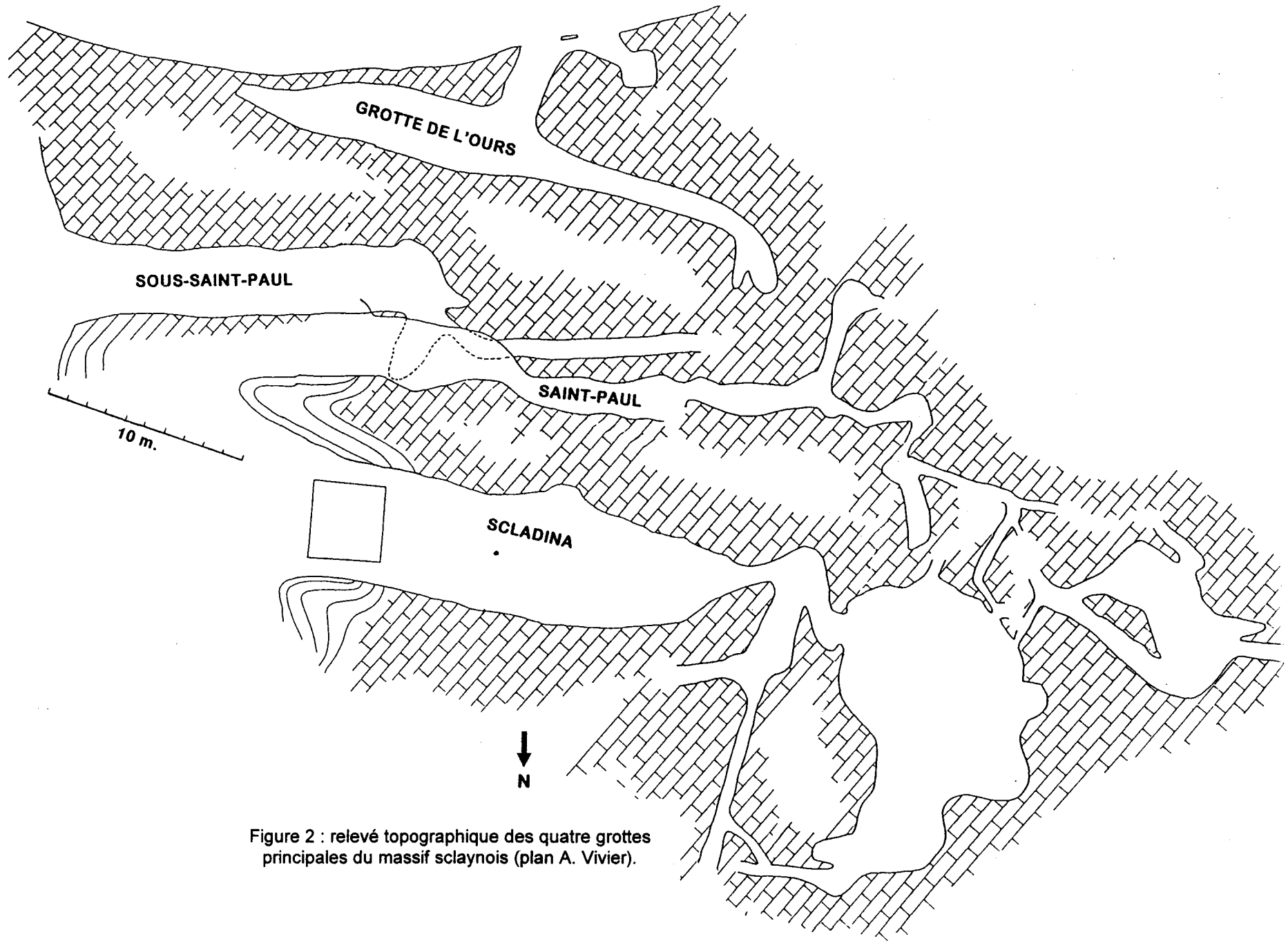


Figure 2 : relevé topographique des quatre grottes principales du massif sclaynois (plan A. Vivier).



Figure 3 : entrée de la grotte Scladina, à sa découverte en 1971.



Figure 4 : vue de la première salle, complètement fouillée (1989).

BIBLIOGRAPHIE

- BASTIN B., 1992,
Analyse pollinique des sédiments détritiques, des coprolithes et des concrétions stalagmitiques du site préhistorique de la grotte Scladina (Province de Namur, Belgique). *Recherches aux grottes de Sclayn*, vol. 1 : *Le Contexte*. E.R.A.U.L., 27 : 59 - 77.
- BONJEAN D., 1996,
La grotte Scladina. In D. Bonjean (édit. scientifique) : *Néandertal*, catalogue d'exposition, Andenne, avril 1996 : 286-297.
- BONJEAN D., TOUSSAINT M. et OTTE M., 1996,
Scladina (Sclayn, Belgique) : l'Homme de Néandertal retrouvé! *Notae Praehistoricae*, 16 : 37-46.
- DEWEZ M., 1981,
Les grottes de Sclayn : Ensemble rituel moustérien ou repaire d'ours ? *Activités du SOS Fouilles*, 2/1981: 79-83.
- DONCEEL P., VANDEBOSCH A., B^{on} de RADZITZKY D'OSTROWIDK I., 1910,
Région Sclayn-Bonneville. *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, 4e année, 1910 : 131-160.
- TOUSSAINT M., 1996,
D'Engis à Sclayn, les Néandertaliens mosans. In D. Bonjean (édit. scientifique) : *Néandertal*, catalogue d'exposition, Andenne, avril 1996 : 48-70.